

du trou ovalaire, car c'est à qui sera le premier à recueillir la flamme qui scintille au flambeau partriarcial.

Voici donc le feu qui paraît. "En un clin d'œil, raconte le pèlerin, des milliers de cierges ou, pour mieux dire, des milliers de torches formées par des paquets de queues de rats liées ensemble, sont allumées. Le feu circule partout, il monte jusqu'aux galeries par des cierges attachés à des cordes. Presque aussitôt la coupole est remplie d'une fumée acre, épaisse, qui obscurcit le saint lieu et dans laquelle on suffoque. Cette fumée s'échappe par l'unique fenêtre de la coupole, et elle est si intense, que bientôt, à l'extérieur, la coupole est enveloppée d'un nuage : on croirait à un incendie."

Nos lecteurs qui liront ces lignes, et nos pèlerins qui viendront au Cap de la Madeleine visiter le fac-simile du Saint Sépulcre, jugeront comme nous qu'il y a bien plus de dignité et de décorum dans nos cérémonies catholiques du Samedi-Saint, que dans ces délires frénétiques des orientaux. Et les coureurs qui, fuyant dans toutes les directions, se hâtent vers le lointain pour y porter les premiers le *feu sacré*, ces coureurs, dis-je, sont poussés plus par la perspective d'un gros pourboire que par un esprit de foi vraiment chrétien.

D'ailleurs ce feu est simplement allumé par le patriarche grec, mais la foule de ces schismatiques ignorants, le croient descendu du ciel.

Telle est, en résumé, l'explication que nous donnons aux pèlerins qui nous interrogent sur la signification de ce trou ovalaire : "*Ouverture pour le feu sacré des Grecs.*"

Il ne nous reste qu'à vous inviter à venir nombreux faire cette visite au Cap de la Madeleine, car voici les beaux jours qui s'annoncent, à la fin de ce mois.

Le sanctuaire s'ouvre pour les exercices du mois de mai, le travail a commencé autour de nos groupes et sur nos plate-bandes. Puis, quand vous viendrez, dès la fin du printemps vous trouverez l'annexe en toilette neuve, vêtue d'une nouvelle robe d'un blanc délicat.

Venez.....